



Quatre ans à vivre, vraiment ?

L'effrayante citation abusivement attribuée à Albert Einstein est-elle fondée ? Si les abeilles disparaissaient, l'humanité n'aurait-elle réellement plus que quatre années à vivre ? Des scientifiques ont tenté d'y voir plus clair.

En 2006, un groupe de chercheurs (Allemagne, France, Australie et États-Unis)* a voulu évaluer l'impact des pollinisateurs sur la part de la production agricole mondiale utilisée par l'homme pour se nourrir. Les travaux scientifiques portèrent sur les 115 cultures les plus importantes, pour plus de 200 pays à travers le monde.

Les résultats obtenus montrèrent que plus des 3/4 des cultures étudiées bénéficient de l'activité pollinisatrice des animaux, ce qui représente 35 % de la production mondiale de nourriture, soit une bouchée sur trois en moyenne. C'est beaucoup, mais a priori, si les abeilles disparaissaient demain, on ne mourrait pas de faim. Bonne nouvelle.

En revanche, c'est la variété et la qualité de notre alimentation qui chuterait de façon dramatique. Car sans nos amies les butineuses, la plupart des cultures n'atteindraient pas une production satisfaisante. Voilà pourquoi si les insectes pollinisateurs disparaissaient, 80 % des espèces de plantes à fleurs, et 84 % des espèces cultivées, disparaîtraient avec elles. Et ça, c'est une mauvaise nouvelle.

Il y a moins d'une année (juillet 2015), une autre étude, publiée dans *The Lancet*, révélait qu'un déclin significatif des insectes pollinisateurs pourrait provoquer jusqu'à 1,4 million de morts supplémentaires par an, soit une augmentation de la mortalité mondiale de près de 3 %. Les raisons de cette catastrophe : la combinaison d'une augmentation des carences en vitamine A et en vitamine B9, contenues dans nombre de fruits et légumes, et l'explosion d'un certain nombre de maladies (maladies cardiaques, les accidents vasculaires cérébraux et certains cancers). Tout cela serait lié à la « simple » baisse du nombre de fruits, légumes, noix et graines, que nos amis les pollinisateurs font se reproduire chaque année.

Et jusqu'à aujourd'hui, il n'existe aucune alternative technique ou scientifique capable de remplacer le travail colossal que les abeilles accomplissent « gratuitement » chaque année. En effet, le sublime système de pollinisation dont l'abeille est la pièce maîtresse est le résultat de 70 à 80 millions d'années d'évolution, et ni une armée de drones pollinisateurs ni une application smartphone révolutionnaire n'a encore vu le jour pour le remplacer.

Bref, les abeilles et les hommes partagent le même destin, mais seuls les seconds sont en capacité de sauver les premières.

F.C

*Source : ONG *Pollinis*